



BAD CHRIST
PRODUCTIONS

DOM JUAN

MOLIÈRE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
ANTONY DE AZEVEDO

ACCESSOIRES DE DÉCOR
CITRONELLE DUFAY



DOM JUAN

De et mise en scène par **Antony De Azevedo**
d'après Molière

Avec

Pauline Dubar -

Elvire, Katrina, Kadija, la Nonne, Cerbère,
la Commandeure

Antony De Azevedo -

Dom Juan

Coralie Poisblaud

Voix Off

Anna Cordonnier

Voix Off

Nicolas Payero

Voix Off

Scénographie, accessoires de décors -

Citronelle Dufay

Photos -

Pascal Gely

Production Bad Christ Productions

Durée 1H30



Recommandé pour un public **+16 ans** et adulte

Genre Théâtre contemporain / théâtre classique



SYNOPSIS

Création 2026 - Région Hauts de France

Dom Juan de Antony De Azevedo

Avec Antony De Azevedo et Pauline Dubar

RÉSUMÉ

La scène se passe dans un ascenseur d'un immeuble cossu de Dubaï. L'ascenseur devait déposer Dom Juan sur le rooftop-bar, terrasse sur le toit de cet immeuble de Dubaï, pour y faire un nouveau date à la fraîcheur d'un cocktail. Mais Sganarelle, voix off féminine, intelligence artificielle de dépannage de l'ascenseur, avertit Dom Juan que des hommes le cherchent : les frères d'une de ses conquêtes. Elle va l'accompagner dans sa fuite vers le 3ème sous-sol du bâtiment. Un parking où est garé son SUV.

Ce sera sa descente aux enfers.

Les femmes de Dom Juan s'y succèdent une par une à chaque palier où l'ascenseur est appelé et se bloque. Elvire, en robe de mariée et au maquillage qui a coulé :

« Me ferez-vous la grâce, Dom Juan, de bien vouloir me reconnaître ? »

Puis Charlotte, puis Mathurine, deux escort girls de cet immeuble cossu.

Puis le Commandeur sous les traits œdipiens de sa propre mère.

Prédateur sexuel ? Pervers narcissique ? Amoureux transi ? Poète maudit ? Romantique acharné ?

Tout y passe : l'agression sexuelle, le viol, la séduction, la manipulation, le chantage affectif, le chantage amoureux, l'envie de mourir, le romantisme, l'influence, l'état de sidération, le syndrome de Stockholm, la décorporation, un verre offert contenant du GHB.

Cette fable mythologique, tragédie urbaine, ce Dom Juan choc, à l'aune du mouvement « Me Too », de la notion de consentement, de l'époque féministe actuelle, questionne les anciens héroïsmes et paradis perdus. Ce Dom Juan ultramoderne, radical, puissant, décalé, subversif et polémique, huis clos angoissant et absolu, révèle une certaine mythologie amoureuse d'un autre temps, sûrement... ou pas.



NOTE D'INTENTION

L'idée est de faire une création théâtrale contemporaine.

Une chorégraphie parlée, exprimée en direct (live) et non pas un playback, une lutte des corps. Une lutte des enlacements. Cet ascenseur symbolise le ring, la chambre, la rue, la machine à café, le bureau...

C'est la troisième création d'Antony De Azevedo, metteur en scène qui vient d'obtenir un visa O pour les États-Unis.

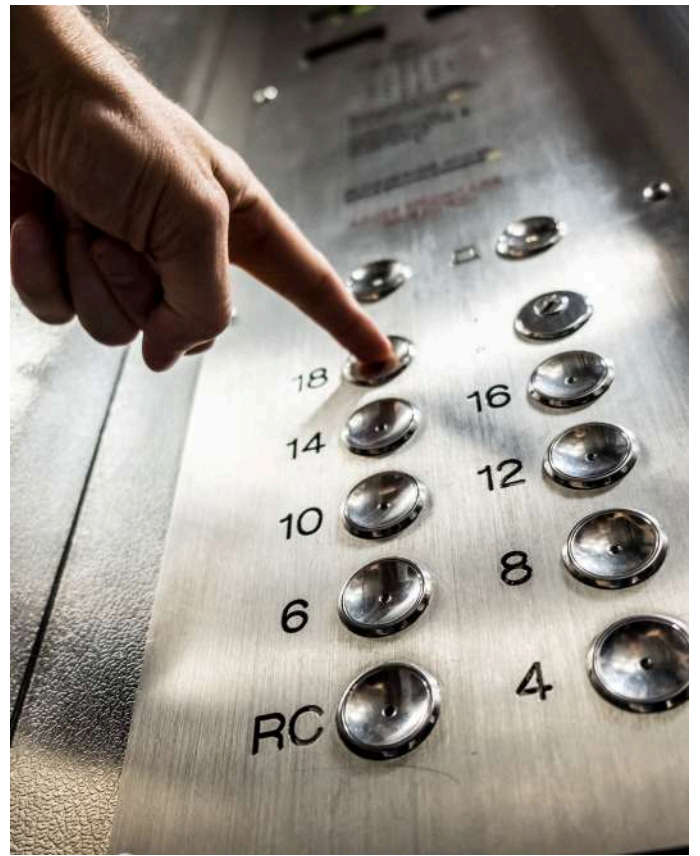
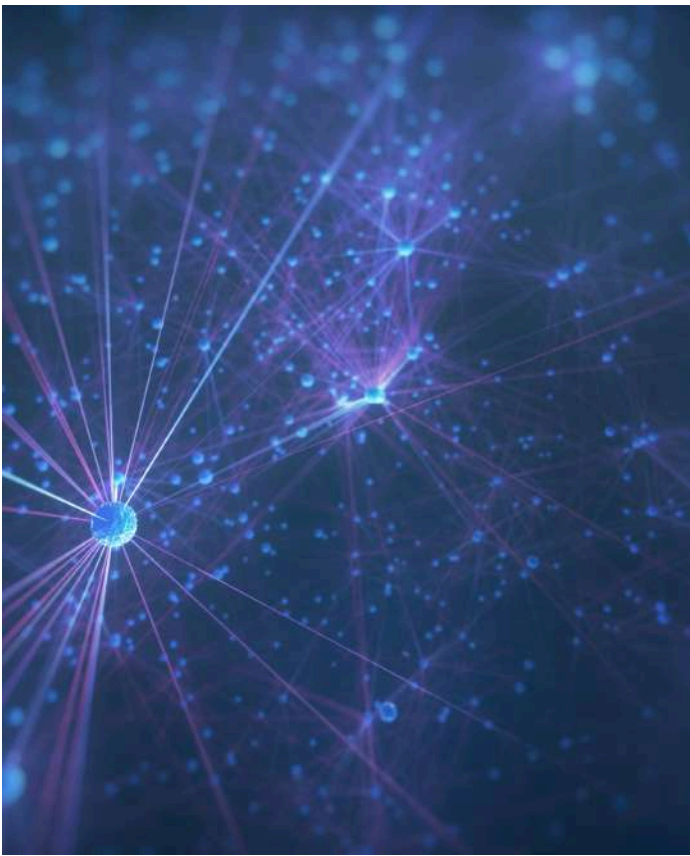
Antony questionne sa relation aux femmes à travers des œuvres majeures, dérangementes, en commençant par Orgie de Pasolini, salué par la critique qui lui a ouvert les portes d'Hollywood, en passant par un Richard III totalement déstructuré, situé sur un quai de métro à travers les traits de Richard, un SDF qui rêve de pouvoir, et maintenant ce Dom Juan 2.0 qui va se passer dans un ascenseur et qui, à l'aube de notre société 2025, va questionner la notion de consentement à travers ce personnage de prédateur sexuel, amoureux transi, poète incompris, en quête de chair, en quête de sens, en quête de lui-même, en quête de résolution freudienne de sa propre mère.

Toujours est-il que ce Dom Juan, mythe absolu du séducteur, est questionné ici aujourd'hui, dans un dispositif angoissant à huis clos, le mouvement Me Too étant passé par là, la notion de consentement omniprésente.

Tout va se dérouler en 1h10 sous les yeux témoins des spectateurs : tout le spectre d'une relation homme-femme consentie et non consentie : la tentative de viol, l'agression sexuelle, la cour, la négociation, l'emprise, le consentement, l'état de sidération, le syndrome de Stockholm, l'influence, la notion d'être sous influence, le pervers narcissique.

Est-ce que les rôles ne vont pas s'inverser à un moment donné ? Qui tient qui ? Est-ce que ces situations se créent à deux ? Est-ce que la confusion se crée à deux ou seul ? Qui domine qui ? Qui a le pouvoir dans cet ascenseur ?

Toutes ces questions, qui à travers ce mythe absolu de la littérature théâtrale française sont ici questionnées.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ici, dans un dispositif ultracontemporain : Dom Juan est dans un ascenseur.

Il monte sur un toit-terrasse pour aller boire un cocktail et rejoindre une de ses énièmes conquêtes. Mais Sganarelle, la voix féminine de dépannage de l'ascenseur, lui annonce que les frères d'une de ses conquêtes cherchent à le trouver.

Qu'à cela ne tienne, il redescend vers les parkings pour récupérer sa voiture. Le parking sera symboliquement sa descente aux enfers.

À chaque palier, tel l'Enfer de Dante, comme un jugement premier, l'ascenseur va se bloquer et chaque étage va laisser entrer une des conquêtes de Dom Juan, symbolique, mythologique du mal qui le ronge.

Ce sera d'abord Elvire, en robe de mariée et au maquillage qui a coulé : « Me ferez-vous la grâce, Dom Juan, de bien vouloir me reconnaître ? »

Comment va-t-il s'en sortir ? En demandant de l'aide à Sganarelle, simple intelligence artificielle et électronique de l'ascenseur. A-t-elle elle-même une âme, même de synthèse ?

Ensuite, Charlotte et Mathurine, les deux paysannes déclassées n'habitant pas cet immeuble coossu...

Enfin, la statue du Commandeur qui arrivera sous les traits d'une femme pour ouvrir la porte au 3ème sous-sol, aux enfers...



PITCH SITES REVENDEURS

Ce Dom Juan 2.0 est une fable urbaine et métaphysique, une véritable tragédie de mœurs. Le tout est rythmé par une simple musique d'ascenseur, dressant le portrait d'un conte destiné aux "enfants rois".

DISPOSITIF SCÉNIQUE



"L'action se passe dans un ascenseur.

Dom Juan se rend sur le toit-terrasse d'un immeuble cossu de Dubaï pour y retrouver une nouvelle conquête au soleil couchant, autour d'un cocktail sur le rooftop.

Sganarelle, voix féminine de l'ascenseur, l'avertit que les frères d'une de ses proies l'attendent en haut pour lui faire la peau.

Il redescend dare-dare vers le parking où est garé son SUV.

À chaque palier, l'ascenseur se bloque, une femme rentre.

Elvire, en robe de mariée, au maquillage qui a coulé : « Me ferez-vous la grâce, Dom Juan, de bien vouloir me reconnaître ? »

Puis Charlotte, Mathurine, des escortes de petite vertu, extérieures à ce bâtiment cossu.

La statue du Commandeur, à l'image de sa propre mère.

Ce Dom Juan 2.0 est un conte métaphysique échappé de l'espace-temps Me Too.

L'ascenseur finira aux enfers, au troisième sous-sol, la dernière arcane de Dante.

« Mes gages, mes gages »..

Dispositif Scénique et Technique Sganarelle :

*Sganarelle est la voix de l'ascenseur,
telle une intelligence artificielle ou la
voix du dépannage.*

*Immersion sonore : Enregistrement
voix off comédienne.*



Travail de Lumières et Scénographie

Créer un espace unique au centre du plateau, puis faire vivre la montée, la descente, l'ouverture des portes, l'entrée des personnages féminins à chaque palier vers la descente vers le parking, c'est-à-dire symboliquement les enfers.

Proposition Scénographique

(Citronelle Dufay) : pour mon ascenseur, serait d'utiliser une cabine d'essayage démontable (cf. les deux visuels). On en trouve des toutes faites à monter, dans les 150 euros. Le carré est bien, et l'idée est d'y installer un néon sur le haut et, sur l'extérieur, un petit écran LED que l'on peut programmer avec son téléphone pour faire défiler et arrêter les numéros d'étage — à placer en haut, sur l'extérieur de la porte. À l'intérieur, on peut pousser le détail en imprimant sur un Forex (toile marouflée) une petite plaque avec les boutons d'étage. Après, c'est la magie de la lumière, du son et du jeu des acteurs.

Bande Son

(Prokofiev : Roméo et Juliette opus 64 ; Bach : Passion selon Saint Matthieu ; Haydn : Messes ; ou Mozart : Requiem des morts) accompagnera le spectacle.



Plan de Feu

À développer : matériel lumières, son et vidéo pour une salle de 200 places.



NOTE PÉDAGOGIQUE



Objectifs artistiques

Être en résidence de création en CDN (Centre Dramatique National), Scène nationale, scène conventionnée, scène subventionnée, ou salle municipale de plus de 200 places. Être soutenu par la DRAC, la Région, le Département, la Ville de manière pécuniaire ou en nature par une résidence gratuite. Pouvoir utiliser les logos institutionnels appropriés. Être éligible aux Molières dans plusieurs catégories, notamment celle du théâtre public. Pouvoir répondre au cahier des charges de la cérémonie des Molières, notamment en nombre de dates programmées en une année, à savoir 25, dans des salles publiques de jauge supérieure à 200 places.

Objectifs pédagogiques

Toucher le public jeune avec la notion de consentement dans les différentes cultures, avec une discussion-débat après la représentation. Toucher les lycées et les collèges en région. Toucher la presse nationale et régionale avec ce projet artistique et civique à la fois. Mettre en place une tournée en DOM-TOM ainsi que dans le réseau des Alliances Françaises du monde entier, en particulier celui des États-Unis.

Synthèse et prolongement

Nous travaillons aussi sur cette création qui a donc vocation de rencontrer le tout public, évidemment, mais aussi les jeunes publics. Nous souhaitons que ce projet s'ouvre sur une notion civique et sur un tour des écoles, ainsi que sur une rencontre pédagogique avec un suivi de discussion avec des scolaires, des collégiens, des lycéens, sur la notion de consentement :

Qu'est-ce qu'un prédateur ? Qu'est-ce qu'une séduction ? Qu'est-ce qu'un respect ? Qu'est-ce qu'un non-respect ? Qu'est-ce qu'une domination ? Qu'est-ce qu'un mensonge ? Qu'est-ce qu'une déception amoureuse qui peut parfois pousser au suicide ?

Toutes ces questions montrent qu'aujourd'hui Molière n'a pas travaillé pour rien, car aujourd'hui plus jamais, Dom Juan – que ce soit à travers l'affaire Weinstein, Epstein, DSK, Depardieu plus récemment – ce qui avant avait semblé héroïque est devenu aujourd'hui tragique et dangereux.

À quel moment peut-on considérer que toutes ces notions qui nous semblaient acquises ne le sont plus totalement aujourd'hui, et que le féminisme d'aujourd'hui doit peut-être redistribuer ses règles en ne risquant pas lui-même de passer de l'autre côté du cheval et ainsi de devenir bourreau à son tour, et mettre en esclavage les hommes qui, eux, ne se sont pas privés de le faire avec les femmes dans les affres de l'histoire.

BIOGRAPHIE



ANTONY DE AZEVEDO,
Producteur indépendant, metteur en scène,
adaptateur, acteur

Formation :

Antony De Azevedo a été formé au Conservatoire National de Région de Bordeaux, puis au Cours Périmony à Paris.

Carrière d'Acteur :

- Théâtre : Il a joué avec de grands noms tels que Marthe Mercadier, Alil Vardar, Roger Louret et Sara Giraudeau. Il a notamment été remarqué pour son seul-en-scène dans Le Journal d'un fou de Gogol, au Théâtre des Déchargeurs.
- Écran : Il a travaillé aux côtés de Francis Perrin, Frédéric Pierrot, Bastien Bouillon, Michèle Laroque et Zoé Adjani. Au cinéma, il a été dirigé par Coline Serreau.

Metteur en Scène et Producteur (Impact Productions) :

En 2015, il crée Impact Productions. Il produit, met en scène et joue Orgie de Pasolini avec Poppée Bashung, un succès qui lui vaut d'obtenir un visa O1B pour les États-Unis.

Projets Réalisés et à Venir :

- 2025 : Il crée Richard, une adaptation de Richard III, saluée par la critique. La pièce est ensuite en tournée en Océanie puis aux États-Unis, notamment à Chicago et San Francisco.
- 2026 : Il crée un Dom Juan révolutionnaire qui casse les codes de la mise en scène en situant toute l'action dans un ascenseur.
- 2028 : Il est prévu qu'il crée Lady Macbeth au Greek Theater de Los Angeles avec une star hollywoodienne.

Pauline DUBAR

Actrice, HDF

Pauline Dubar est une comédienne active dans la publicité et la fiction d'action (notamment pour SFR, Le Village, La Fille du Pont, Les Frères Menendes, Monster, etc.).

Parallèlement à sa carrière artistique, elle pratique le Karaté de compétition à haut niveau.

Au théâtre, on la retrouve dans Richard une autre production de Antony de Azevedo puis dans le rôle d'Elvire dans Don Juan, la troisième création du metteur en scène Antony De Azevedo.





BAD CHRIST
PRODUCTIONS

CONTACT

+337 87 97 24 26

badchristproductions@gmail.com

DOM JUAN DE ANTONY DE AZVEDO D'APRÈS MOLLIÈRE